

LES SIG DE 1993 À 1994

par Henri Pornon
Senior Consultant (IETI)

Le passage de 1993 à 1994 nous donne l'occasion de faire le point sur l'année écoulée, de risquer des prévisions et pronostics pour 1994 et surtout de comparer nos analyses publiées l'an dernier dans l'Observatoire Géomatique 1993 à la réalité.

INFORMATIQUE

Sur un certain nombre de points, la situation n'a guère évolué, sauf pour confirmer des tendances observées en 1992. Ainsi en est-il de la banalisation des matériels (micro-ordinateurs et stations de travail) ou du rapport de force des systèmes d'exploitation (Windows-NT n'a pas encore réellement décollé et l'hégémonie de Windows est toujours écrasante).

Le fait le plus intéressant dans notre domaine est l'éventualité du remplacement prochain par Intergraph du processeur CLIPPER par le SPARC de SUN.

EDIGEO

La norme EDIGEO ne s'est pas encore imposée du fait du retard pris par la DGI dans la publication de ses spécifications (schéma conceptuel et nomenclature). Malgré l'engagement clair de l'IGN concrétisé par une participation active à la mise en oeuvre d'outils complémentaires, malgré la publication de documentations diverses, les interfaces ne sont pas encore disponibles (sauf pour quelques fournisseurs concernés par les bases de données de l'IGN). Le plus gros volume de données échangeables par EDIGEO étant constitué par les données cadastrales, on peut espérer que la publication, début 1994, des spécifications de la DGI va entraîner un développement rapide des interfaces et des échanges.

LOGICIELS

Concernant l'offre logicielle, la tendance à la bipolarisation se poursuit ("petits" SIG bureautiques d'un côté, "gros" SIG multifonctions de l'autre). Les portages sous Windows et X-Windows se multiplient mais on a vu émerger en fin d'année 1993 les signes avant-coureurs de deux évolutions qui pourraient être des courants majeurs de la seconde moitié de la décennie.

La première est l'apparition du concept de vente sur catalogue dans le marché des SIG. A l'heure où la plupart des utilisateurs et des fournisseurs raisonnent encore en termes d'applications spécifiques, d'assemblage et de prestations intellectuelles, d'autres (la société EDE de Nîmes en l'occurrence) se préparent déjà à un marché où les utilisateurs achèteront leur application "éclairage public" ou "gestion cadastrale" de la même façon qu'ils achètent et installent WORD ou EXCEL sur leur micro-ordinateur. Nous pensons qu'il s'agit d'une évolution significative et que la croissance du marché et

la diffusion généralisée des SIG passent pour un grand nombre de segments par une banalisation des outils, une industrialisation de leur processus de conception et une diffusion de masse.

La deuxième évolution pressentie en fin d'année est annoncée depuis plusieurs années, mais commence à se concrétiser. Nous avons vu deux produits qui se placent dans cette perspective, mais nous préférons taire leur nom jusqu'à ce qu'ils soient annoncés par leurs concepteurs. Ces deux produits sont des SIG réduits à leur plus simple expression (un langage graphique ouvert à tous les environnements et à toutes les interconnexions) susceptibles de s'intégrer à n'importe quelle application plus générale et d'être "embarqués" dans des processus complexes. De même qu'on utilise sans le savoir des microprocesseurs (donc de l'informatique) dans l'électroménager, on utilisera bientôt des SIG sans le savoir dans des processus plus complexes et plus généraux et ces deux outils sont déjà prêts à s'embarquer dans de telles aventures commerciales.

Ces deux tendances sont les plus originales que nous ayons constaté en 1993. Pour les autres SIG, l'évolution annuelle a été plus traditionnelle : portage sur de nouvelles plate-formes, changement d'interface (graphique) utilisateurs, ajout de fonctionnalités.

LES SEGMENTS DE MARCHÉ

Le seul segment qui semble dynamique et en nette progression est celui du secteur privé qui émerge petit à petit. Les fournisseurs bien implantés sur ce marché sont visiblement ceux qui souffrent le moins de la crise, avec ceux dont la base installée conséquente représente une source de revenus suffisante pour supporter la réduction des appels d'offres.

Le marché de 1993 a été plus dur que celui de 1992. Les meilleures progressions de chiffres d'affaires sont de 10 %, ce qui signifie que pour certains, c'est une nouvelle année de récession. Les événements ont d'ailleurs été plus nombreux en 1993 qu'en 1992 et nous les évoquerons plus loin. Il y a eu en 1993 moins d'appels d'offres sur les marchés publics (vers lesquels continuent de se focaliser la plupart des fournisseurs) que de SIG proposés, à fortiori que de sociétés candidates.

Sur les segments des marchés publics, la situation est contrastée : les projets de serveurs régionaux sont toujours en gestation, les départements constituent un des segments publics actifs, les projets de grandes villes et villes moyennes sont rares, mais les petites communes (moins de 10 000 habitants) sont dynamiques, de même que les intercommunalités. La situation est toujours très calme du côté des administrations.

LES FOURNISSEURS SUR LE MARCHÉ

Comment les fournisseurs supportent-ils cette situation de crise ?

La triple hégémonie est toujours présente mais a subi malgré tout les effets de la crise. INTERGRAPH France a connu en cours d'année une importante restructuration. ESRI France résiste. Et malgré un flottement dû à une transition plus difficile que prévue du statut d'ensemblier au statut d'éditeur, APIC Systèmes se porte semble-t-il bien. En 1994, les assembleurs d'APIC Systèmes auront probablement trouvé leurs marques.

Deux des trois outsiders se portent bien : MAPINFO qui se diffuse petit à petit dans les administrations et AUTOCAD dont la version 12 et le Kit ADE ont conforté la position sur le marché de la cartographie et des petits SIG. En revanche, nos pronostics sur les difficultés des sociétés et la restructuration du marché se sont avérés exacts.

TELESYSTEMES a abandonné GENASYS et est revenu à son métier initial d'assembleur MICROSTATION.

CEGI a déposé son bilan et a été racheté par la SSII AFI (qui a immédiatement mis en oeuvre la restructuration et le virage technologique nécessaire à la crédibilité de l'offre : Windows, SQL, ouverture...). COFET a déposé son bilan et le groupe ITI s'est repositionné comme assembleur autour de plusieurs SIG du marché (ARC/CAD, ARC/INFO, APIC). SEDASIS a déposé son bilan mais le produit COVADIS a été racheté par une autre société. GEOVISION a déposé son bilan et a été racheté par une SSII canadienne. Enfin, sur un autre registre, PRIME a revendu SYSTEM 9 à UNISYS (qui se retrouve distributeur de deux SIG haut de gamme très différents) et EDS a filialisé son activité SIG dans la société GDS (preuve que ce marché n'est probablement pas considéré comme stratégique pour la SSII).

Sur le terrain des assembleurs, la situation n'est guère plus brillante. EDF-GDF Services semble réussir sa percée et recueillir les fruits de deux ans de prospection intensive, mais les grandes SSII n'ont pour la plupart décroché aucun marché significatif susceptible de les aider à réussir leur diversification dans le domaine.

Qu'il s'agisse donc d'éditeurs ou d'assembleurs, la question est plus que jamais d'actualité pour 1994 : à qui le tour (de jeter l'éponge) ?

LES DONNÉES

Comme le marché des logiciels, celui des données n'était pas florissant en 1993. Nous estimons la réduction des effectifs des cabinets de géomètres à plus de 10 % en 1993 et les sociétés de saisie ne sont pas en meilleure santé. Le mouvement de délocalisation de la production amorcé fin 1992, s'est poursuivi en 1993 (quelques marchés de numérisation de données pour des administrations ou des collectivités se sont traités à des prix qui ne laissent aucun doute sur la provenance de la prestation), mais ne s'est pas généralisé. Comment évoluera-t-il en 1994 ? D'un point de vue, le débat politique sur la délocalisation est clairement lancé (voir le rapport ARTHUIS) et une directive du Ministère du Budget a été communiquée aux préfets. De l'autre, on peut craindre que les restrictions budgétaires conduisent les administrations et collectivités à sous-traiter la numérisation des données à des prix "délocalisés".

QUE SERA 1994 ?

1994 sera-t-elle l'année ?

- du choix d'un ou plusieurs SIG pour les services déconcentrés du Ministère de l'Agriculture ?
- de la mise en oeuvre des sites pilotes de la DGI pour son plan cadastral informatisé (Département de la Seine-et-Marne et COURLY) ?
- de la multiplication des conventions de digitalisation cadastrale au niveau départemental et des projets départementaux ?
- de la remise en cause du projet 104 de France Télécom ?
- du décollage des applications du secteur privé et des petites collectivités ?
- du "Jackpot" pour EDF-GDF et GEOCOM ?
- de la relance du marché des SIG (nous voyons des signes avant-coureurs),
- de la diffusion d'EDIGEO (la DGI a enfin publié ses spécifications),
- d'une restructuration encore plus sévère du marché ?

Rendez-vous début 1995 pour tirer les leçons de l'année 1994.

Bibliographie : Observatoire Géomatique 1993 (IETI Consultants).